

musica

festival
strasbourg

20 sept
5 oct
2013





MUSICA 2013

N° 27

Mardi 1^{er} octobre 2013 à 20h30
Cité de la Musique et de la Danse - Auditorium

Memento Mori

Memento Mori (2013)

Conception et réalisation, **Pascal Rambert**

Collaboration artistique, dispositif scénique et lumière, **Yves Godin**

Création musicale, **Alexandre Meyer**

Performeurs, **Elmer Bäck, Anders Carlsson, Lorenzo De Angelis, Jakob Öhrman, Rasmus Slatis**

Production Théâtre de Gennevilliers Centre dramatique national de création contemporaine
Coproduction CDC – Les Hivernales, Avignon

fin du spectacle (sans entracte) : 21h35

**Nous informons les personnes sensibles à la claustrophobie
que le spectacle comporte de longues plages d'obscurité totale**

À propos du spectacle

Avec *Memento Mori*, Pascal Rambert, Yves Godin et Alexandre Meyer créent une extraordinaire expérience. Un moment rare où action scénique, lumière et musique se fondent dans un temps nouveau, aux limites des sens.

Le spectacle débute dans le noir absolu et ne dévoile son déroulement que grâce à d'infinies subtilités, dans une lente évolution. Nulle description verbale ne peut rendre exactement l'expérience à laquelle *Memento Mori* convoque le spectateur, expérience sensorielle et perceptuelle qui oscille entre l'hypnose et l'émerveillement.

À propos de l'œuvre

Memento mori n'a pas de sujet sinon le mouvement lui-même. Ou encore si possible avant le mouvement lui-même. Je veux dire encore avant. Au tout début. Avant que ça bouge. Avant que ça apparaisse. On pourrait imaginer ça : avant le mouvement. Avant même qu'on voit quoi que ce soit. On écouterait. On entendrait bien que ça gronde que ça arrive de loin et ça arriverait : nus. On imaginerait tout ce qu'on a en soi : toutes ces images qu'on porte en soi, qui nous appartiennent, mais qui appartiennent en fait déjà au haut Aurignacien encore avant ? À un monde prélapsaire. Nu. Avant la chute. Avant la faute. Est-ce que ça danse les images sur les grottes ? Est-ce que ça danse les mains sur les grottes ? Oui. Avec la lumière ça danse. Un mouvement physique c'est une matière qui passe d'une forme à une autre, non ? La lumière en général permet ce passage donc. Là aussi : quand elle rentre dans la grotte. Dans la grotte obscure de la tête oui. Jusqu'à des formes primaires de joies. D'épanouissements. De purs éblouissements. Où sortent et s'adjoignent aux corps : fruits ! Grappes ! Raisins ! Bananes ! Tomates ! Jardin ! Dionysos partout, quoi. Avant pour suivre une forme de terreur. Un moment de pur effroi d'être en vie. Ou de la perdre. Avant de se lécher. Lécher. Tous. Nettoyer tout. Et se lécher. Lécher. Lécher. Lécher. Nettoyer. Nettoyer la vie. Nettoyer nos images.

Pascal Rambert

Entretien avec Pascal Rambert (extraits)

Propos recueillis par Mélanie Alves de Sousa en octobre 2011

Tu dis que « Memento mori n'a pas de sujet sinon le mouvement lui-même ». Il y a toujours quelque chose qui amorce, qui impose l'envie de faire une pièce, qu'est ce qui cette fois t'a décidé ?

Il y a deux choses. D'abord, j'ai besoin depuis quelque temps de me déplacer d'un « endroit de lenteur » à un « endroit de rapidité ». *Libido sciendi* était assez lent, j'ai essayé d'accélérer avec Tamara Bacci dans *Knockin' on heaven's door* mais ça ne coïncidait pas avec les états de tension extrêmement précis que je lui demandais. Envie donc de me forcer à être plus rapide mais aussi de passer de « avant le mouvement » à « un début de mouvement ». Je suis un chorégraphe jeune, je suis encore dans des problématiques du début, c'est-à-dire là avant même que ça ne bouge. C'est une question que j'ai toujours posée dans mes pièces, « avant le mouvement ». C'est pourtant presque impossible, on ne peut pas demander à un corps qui a déjà été formé d'oublier entièrement son empreinte corporelle, lui dire « *oublie tout et bouge comme si tu n'avais jamais bougé* », mais je rêvais toujours de cet endroit improbable que chaque chorégraphe, j'en suis persuadé, cherche à un moment donné. Comme je suis lent et que j'ai du mal à voir dans les corps, j'ai besoin de les fixer calmement pour bien comprendre comment ils entrent en mouvement.

Ayant compris maintenant, je peux passer à un début de mouvement, à un mouvement plus rapide. Je viens de relire Nietzsche et les pré-socratiques, j'ai vu le documentaire de Herzog *La grotte des rêves perdus* aussi, je me suis intéressé à tout ce qui est très vieux. Avec *L'épopée de Gilgamesh*, j'étais 5000 ans avant JC. J'ai envie pour *Memento mori* de remonter encore, jusqu'à l'aurignacien, au paléolithique et de faire sortir des corps nus de la lumière, comme dans cette fresque de Masaccio que j'aime beaucoup, *Adam et Ève chassés du paradis*.

C'est une époque merveilleuse, j'y rentre à peine mais je suis fasciné. (...) Avec *Memento mori*, je vais chercher ce « nous » d'il y a 30 ou 40 000 ans, ce que je crois que nos corps et nos inconscients ont dû conserver de ce temps-là. J'ai entendu un jour que si on fait tourner de façon hyper rapide, comme un tourne disque, les anciens vases qui datent de l'âge de bronze, on peut entendre les coups de marteau du potier. ça a l'air fou mais c'est le même principe que le microsillon. À l'intérieur de la matière, sont contenues des particules sonores, c'est à dire que l'on peut entendre le son qui existe depuis 10 000 ans. Si on peut entendre cela, je me dis que je peux, en tant qu'apprenti chorégraphe, essayer d'aller rechercher aussi ce moment. Ouvrir une fente du temps.

Memento mori, « *N'oublie pas que tu vas mourir* », pourquoi ce titre ?

Comme chacun, j'ai mon territoire. Avant je ne m'en rendais pas compte, maintenant je commence à le voir. Il a des zones remplies, des zones encore blanches, pour l'instant je ne comprends pas tout car je suis dans la création de ce paysage mais je me suis aperçu récemment, par exemple, que mes titres étaient souvent des impacts temporels : *After/Before*, *Le début de l'A*, *Quand nous étions punk*, *Premier anniversaire... 50 minutes* aussi (...). Tous sont reliés par des moments importants ou traitent eux-mêmes de moment important. Pour *Memento mori*, je veux traiter, entre autres, du sentiment de panique, du sol qui se dérobe sous nos pieds. Il s'est passé dernièrement pour moi quatre choses à des endroits divers, dont Fukushima au Japon, et j'ai senti une sorte d'aile de la mort. ça aurait pu tomber sur moi, c'est cette idée effectivement, que j'ai d'ailleurs toujours eue : « *N'oublie pas que tu vas mourir* » et ça sera l'une des excroissances de la pièce.

Les auteurs

Pascal Rambert, Conception et réalisation
France (1962)

Auteur, metteur en scène, réalisateur et chorégraphe, Pascal Rambert est directeur depuis 2007 du Théâtre de Gennevilliers (T2G), devenu Centre Dramatique National de Création Contemporaine et lieu exclusivement consacré aux artistes vivants (théâtre, danse, opéra, art contemporain, cinéma, philosophie).

Les créations de Pascal Rambert (théâtre, danse) sont présentées dans le monde entier. Ses textes (théâtre, récits, poésie) sont édités en France aux Solitaires intempestifs mais également traduits, publiés et mis en scène dans de nombreuses langues. Ses pièces chorégraphiques sont présentées dans les principaux festivals de danse européens : Montpellier, Avignon, Utrecht, Berlin, Hambourg ainsi qu'à New York et à Tokyo.

Il a mis en scène plusieurs opéras : *Philomela* de James Dillon en 2004, *Pan* de Marc Monnet en 2005 et *Armide* de Lully en 2009. Il est également le réalisateur de courts-métrages, sélectionnés et primés lors de festivals. Sa pièce *Clôture de l'amour*, créée au Festival d'Avignon en 2011 avec Audrey Bonnet et Stanislas Nordey, rencontre un vif succès. Son dernier texte *Avignon à vie* est créé en 2013 dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le festival d'Avignon.

Enfin, Pascal Rambert mettra en scène sa pièce *Répétition* écrite pour Emmanuelle Béart, Audrey Bonnet, Stanislas Nordey et Denis Podalydès avec une chorégraphie de la compagnie new yorkaise Nature Theater of Oklahoma au T2G en 2014, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

www.pascalrambert.com

Yves Godin, Collaboration artistique, dispositif scénique et lumière France (1962)

Créateur lumière, Yves Godin collabore au début les années 1990 aux projets de nombreux chorégraphes (Hervé Robbe, Georges Appaix, Fattoumi & Lamoureux), abordant ainsi un vaste champ d'expérimentations esthétiques. Il travaille ensuite avec plusieurs musiciens, artistes visuels et chorégraphes (notamment Alain Michard, Kasper T. Toeplitz, Rachid Ouramdane, Emmanuelle Huynh, Christian Sébille, Maria Donata d'Urso, Jennifer Lacey & Nadia Lauro). Il explore dans ses créations l'idée d'une lumière non dépendante de la danse, de la musique ou du texte mais qui puisse entrer en résonance avec les autres composantes de l'acte scénique, en travaillant autour de deux axes principaux : la perception de l'espace et du temps, et le tissage de liens en réseaux, plus ou moins anachroniques avec les autres natures en présence (corps, sons, pensée, temps). Aujourd'hui, il collabore principalement avec Vincent Dupont et Boris Charmatz. Parallèlement, Yves Godin crée les installations lumières de l'exposition *Legend* du Domaine de Chamarande (2008), pour l'ouverture du LiFE à Saint-Nazaire, ainsi que pour le happening *Étrangler le temps* avec l'installation *Fiat Lux pour un garage Volkswagen* (Musée de la danse à Rennes, 2009). Depuis 2008 avec *Point d'orgue*, dispositif pour 1000 bougies, il invite des performeurs à investir son installation.

Alexandre Meyer, Création musicale
France (1962)

Alexandre Meyer est compositeur et interprète (guitare), membre de divers groupes depuis 1982 : Loupideloupe, Les Trois 8 et Sentimental Trois 8. Pour le théâtre, il a créé et interprété les musiques pour des mises en scène de Maurice Bénichou, Robert Cantarella, Pascal Rambert, Patrick Bouchain, Michel Deutsch, Heiner Goebbels, Jacques Vincey, Philippe Minyana et Jean-Paul Delore. Dans le domaine chorégraphique, il a travaillé avec Odile Duboc, Mathilde Monnier, Julie Nioche et Rachid Ouramdane. Il a également réalisé des bandes son accompagnant des manifestations d'art contemporain (notamment avec Daniel Buren), et a travaillé aussi avec la conteuse Muriel Bloch. Avec Blandine Masson et Jacques Taroni, il compose des musiques de films et des pièces radiophoniques pour France Culture.

Les interprètes

Elmer Bäck
Finlande

Elmer Bäck sort diplômé de l'Académie de Théâtre d'Helsinki en 2007 et a depuis travaillé quasi exclusivement avec la compagnie de théâtre Nya Rampen basée à Berlin, dont il est le cofondateur avec Rasmus Slati et Jakob Öhrman. Comédien de formation, il a également réalisé des mises en scène et écrit des textes. Il a travaillé pour le film et la télévision, sa dernière production étant la série télévisée *The Artists* réalisée par Hans Herbots (diffusée fin 2012).

Anders Carlsson
Suède

Anders Carlsson a étudié la psychologie et la philosophie à l'Université de Lund (Finlande) puis s'est progressivement orienté vers le domaine artistique, principalement le théâtre. Comédien formé à l'Académie de Théâtre de Malmö, il fonde la compagnie Teater Terrier en 2000, qui changera de nom et d'approche artistique en 2008 pour devenir « Institutet ». Il en est actuellement le directeur artistique.

Lorenzo De Angelis

France

Lorenzo De Angelis suit la formation du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse, où il rencontre Pascal Rambert et avec qui il collaborera sur deux créations : *Toute La Vie* (2007) et *Libido Sciendi* (2008 et 2010). Il poursuit ses études au Centre national de danse contemporaine d'Angers. Depuis sa sortie de l'école, il travaille à divers projets chorégraphiques et de performance. Il participe aux créations d'Alain Buffard *Tout Va Bien* (festival Montpellier Danse 2010) et d'Yves-Noël Genod *1er avril* (2011).

Jakob Öhrman

Suède

Jakob Öhrman sort diplômé de l'Académie de Théâtre d'Helsinki en 2007. Il est l'un des fondateurs de la compagnie Nya Rampen, avec laquelle il a travaillé ces dix dernières années. Il a mis en scène plusieurs productions avec Nya Rampen, dont les dernières sont *Hamlet* (2008), *Finland/Svensk?* (2009), *Worship!* (2011). Il collabore actuellement avec le metteur en scène suédois Markus Öhrn pour sa nouvelle production *We love Africa and Africa loves us*.

Rasmus Slati

Finlande

Rasmus Slati intègre l'Académie de Théâtre d'Helsinki en 2003. Au cours de ses études, il produit ses propres pièces avec Elmer Bäck et Jakob Öhrman, dans le but de développer leur esthétique et leur compagnie Nya Rampen. Il se produit principalement avec cette compagnie en tant que comédien, mais a déjà travaillé comme metteur en scène et a écrit deux spectacles.

Prochaines manifestations

N°28 - Mercredi 2 octobre à 18h, Salle de la Bourse
ACCROCHE NOTE

N°29 - Mercredi 2 octobre à 20h, TNS - Salle Koltès
MCBTH

Retrouvez tous les concerts et spectacles, toutes les dates,
tous les lieux, et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

les partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs
de Musique (Sacem)

La Fondation Orange

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales, soutenu par le Programme Culture
de la Commission Européenne

La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

La Fondation Ernst von Siemens pour la musique

ARTE

Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture

L'Institut Culturel Italien à Strasbourg

Suona Italiano

Avec l'aide des partenaires culturels

Le Conservatoire de Strasbourg

L'Université de Strasbourg

Les Musées de Strasbourg

La Filature, scène nationale de Mulhouse

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Le Théâtre National de Strasbourg

Pôle Sud

Théâtre de Hautepierre

UGC Ciné Cité

Avec le concours de

IEC

Les services de la Ville de Strasbourg

L'Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

FL Structure

Les partenaires médias

Le Monde

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

Musica est membre de Strasbourg Festivals
et du Réseau Varèse, réseau européen
pour la Création et la Diffusion musicales
